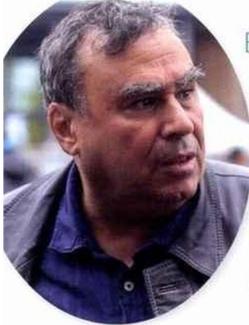


DOSSIERS D'HISTOIRE

# JUIFS D'ORIENT

## UNE HISTOIRE PLURIMILLÉNAIRE



Entretien avec Benjamin STORA Professeur émérite des universités, ancien président du musée national de l'histoire de l'immigration. Propos recueillis par MYRIAM ESCARD-BUGAT

Spécialiste de l'histoire du Maghreb particulièrement reconnu pour ses travaux sur la guerre d'Algérie, Benjamin Stora est commissaire général de l'exposition que l'Institut du monde arabe consacre aux juifs d'Orient. À travers 280 manuscrits, pièces d'orfèvrerie, peintures, vêtements et photographies, le parcours dévoile cette histoire plurimillénaire.

### Pouvez-vous revenir sur la genèse de l'exposition ? Comment êtes-vous arrivé à la tête de ce projet ?

J'avais dirigé avec Abdelwahab Meddeb *l'Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, une encyclopédie qui est parue chez Albin Michel en 2013 et qui a rencontré un très grand succès. Meddeb est décédé l'année d'après mais nous avions donné une série de conférences à travers la France, à Rabat, Alger et en Israël. Nous avons été à l'Institut du monde arabe où se préparait une exposition sur les chrétiens d'Orient. Jack Lang, qui dirigeait l'institution, s'est dit qu'il serait intéressant de consacrer une manifestation similaire aux juifs.

### Il y a déjà eu des expositions sur les juifs du Maroc ou d'Algérie. Est-ce la première fois que le sujet est traité dans sa globalité ?

Il y a eu des expositions bien sûr, mais nous retraçons une histoire globale des juifs d'Orient sur une période longue. Le projet est très ambitieux et a été complexe à monter. Nous avons coopéré avec une trentaine de collectionneurs et de musées à travers le monde (le Louvre, le musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, le musée d'Israël, le musée de l'Histoire et des Civilisations de Rabat, le Brooklyn Museum, etc.). La difficulté était d'aborder ce vaste sujet sans surcharger le parcours. Il fallait choisir les pièces les plus belles et les plus significatives.

Nous exposons de nombreux objets religieux bien sûr (des textes sacrés, des menorahs\*, des rimmonims\*), mais aussi des vêtements, des bijoux, des photographies qui permettent d'évoquer la vie quotidienne au fil des siècles.

### Comment définissez-vous les « juifs d'Orient » ?

Le titre de l'exposition a été difficile à trouver. Nous avions pensé au départ à « juifs de Méditerranée » mais cette histoire nous entraîne jusqu'en Iran. C'est moi qui ai proposé « juifs d'Orient ». Il ne s'agit pas d'une

appellation officielle comme peut l'être celle de « chrétiens d'Orient », mais c'est ainsi que se définissent les gens qui vivent au Maghreb et dans l'ensemble du monde arabe. Ma mère, qui a grandi à Constantine, disait avec émotion : « Je suis une Orientale. »

### Comment aborder un sujet si vaste et si méconnu en France pour le mettre à la portée du grand public ?

Il y a des gens qui ignorent complètement que des juifs ont vécu pendant plusieurs siècles dans le monde arabe ! L'objectif de l'exposition est de montrer de manière concrète cette présence juive, de perpétuer une mémoire qui est en train



Le rouleau d'Esther est l'un des cinq rouleaux lus à la synagogue. Calligraphié sur parchemin, il est ici conservé dans son étui cylindrique à décor floral. Probablement réalisé à Istanbul, vers 1875.

Argent partiellement doré, repoussé, ciselé, poinçonné. Tel-Aviv, collection privée William L. Gross. Photo service de presse © Gross Family Collection trust (GFC trust)

de disparaître. J'avais proposé d'organiser le parcours autour de grandes villes symboles telles que Fez, Constantine, Tunis, Alep. Chacune correspondant à un moment chronologique fort. On a gardé l'idée de donner une place particulière à ces villes, mais l'on a opté pour un parcours chronologique plus classique.



Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : Janvier - février 2022

P.42-47

Journalistes : MYRIAM

ESCARD-BUGAT

Nombre de mots : 3118

p. 2/6

DOSSIERS D'HISTOIRE



Jean Besancenot, *Jeune femme juive en costume du Tafilalet, Erfoud (Maroc), 1934-1939.*  
Tirage moderne. Paris, photothèque de l'Institut du monde arabe.  
Photo service de presse  
© IMA/BESANCENOT

**La menorah** est le chandelier à sept branches, objet de culte et plus ancien symbole du judaïsme.

**Les rimmonims** sont les fleurons en argent ou en or qui ornent les extrémités des rouleaux de la Torah.



Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : Janvier - février 2022

P.42-47

Journalistes : MYRIAM

ESCARD-BUGAT

Nombre de mots : 3118

DOSSIERS D'HISTOIRE

« Le peuple juif s'est confronté aux Grecs, aux Romains, aux Perses, mais c'est vrai que le grand choc a été l'arrivée de l'islam. »

**Vous parliez de cette nécessité de transmettre une mémoire. C'est aussi le sujet de la bande dessinée que vous venez de publier, dans laquelle vous suivez un jeune homme de Sarcelles à la recherche de ses racines ?**

J'ai travaillé à cette bande dessinée de manière concomitante à l'exposition, dans mon esprit ça marche ensemble, la périodisation est la même. J'ai pu observer depuis longtemps déjà cette recherche des origines, côté juif comme côté musulman. Lorsque j'enseignais l'histoire du Maghreb à l'Inalco, j'avais toujours des amphes pleins. Les mouvements de jeunesse sont particulièrement actifs. C'est classique, la troisième génération est hantée par cette histoire évanouie, cet Orient fantasmé nourri par le récit des grands-parents, la musique, les albums de famille, la cuisine, la langue arabe. Il y a un trouble identitaire chez ces jeunes et il faut apporter des réponses à caractère scientifique. Mais en vérité, en France, très peu d'enseignants sont capables de remplir ce vide. L'enseignement de l'histoire judéo-musulmane est quasi inexistant.



**Le catalogue de l'exposition rassemble toutefois une vingtaine de spécialistes comme Colette Zytnicki, Benjamin Lellouch, Mohammed Kenbib ou Michel Abitbol ?**

C'est une histoire qui commence à s'écrire. Il y avait de grands orientalistes quand j'ai commencé à travailler dans les années 1970 évidemment, mais c'est seulement depuis une vingtaine d'années que de nouveaux chercheurs s'imposent dans ce domaine. L'encyclopédie est un jalon, mais j'ai été déçu qu'en 2013 l'Éducation nationale ne s'en empare pas...

Tout le monde connaît la conflictualité entre juifs et musulmans dans le monde d'aujourd'hui bien sûr, il aurait fallu lancer des programmes de conférences, former les professeurs, rien n'a été fait pour porter cette histoire. D'où l'importance des musées et des expositions.

**Comment s'organise la recherche actuellement ?**

Elle part de l'histoire contemporaine et des nécessités du présent. Concernant le monde judéo-musulman, elle commence avec l'arrivée de ce troisième acteur qu'est la France, l'Occident au sens large. Puis on remonte le fil jusqu'aux premières traces archéologiques, jusqu'à la plus ancienne synagogue du monde, découverte en 1920 à Doura Europos en Syrie. On a d'ailleurs choisi une des fresques pour l'affiche de l'exposition.

**Le début du parcours évoque le monde juif avant la naissance de l'islam, pouvez-vous nous parler de cette période ?**

Amulette, Iran, vers 1900.  
Or, verre, turquoise, encre et peinture sur papier.  
D. 3,7 cm. Tel-Aviv. collection privée William L. Gross.  
Photo service de presse © Gross Family Collection trust (GFC trust)



La plus ancienne synagogue connue à ce jour a été découverte à Doura Europos en Syrie. Reconstituée en 244-245, elle est décorée d'un cycle de fresques figuratives unique. Une salle de projection lui est dédiée dans l'exposition.  
© Philippe Maillard / akg-images

On a en effet trop tendance à associer de manière très automatique la question du judaïsme avec celle de l'islam, à cause des conflits actuels mais aussi parce que juifs et musulmans partagent une histoire commune de près de quinze siècles et qu'il y a eu des interactions et des emprunts réciproques très puissants. On en oublie parfois l'antériorité du judaïsme. Le peuple juif s'est confronté à d'autres civilisations, les Grecs, les Romains, les Perses, mais c'est vrai que le grand choc a été l'arrivée de l'islam.

**Est-ce que juifs et musulmans se retrouvent parfois à lutter ensemble, contre les chrétiens, pendant les croisades, ou après la Reconquista ?**

Pendant les croisades c'est moins évident, les juifs sont minoritaires et cherchent des alliés. En revanche, ils doivent quitter ensemble Al-Andalus en 1492. Ils amènent leur culture, leur musique, leur langue, et une même nostalgie pour l'Espagne perdue. L'arrachement a été un grand drame et a créé quelque chose d'ineffaçable qui s'est transmis à travers la musique, le ladino\*.

**Le ladino** ou judéo-espagnol dérive du vieux castillan et de l'hébreu. Cette langue a été perpétuée par les descendants des juifs expulsés d'Espagne en 1492.



Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : Janvier - février 2022

P.42-47

Journalistes : MYRIAM

ESCARD-BUGAT

Nombre de mots : 3118

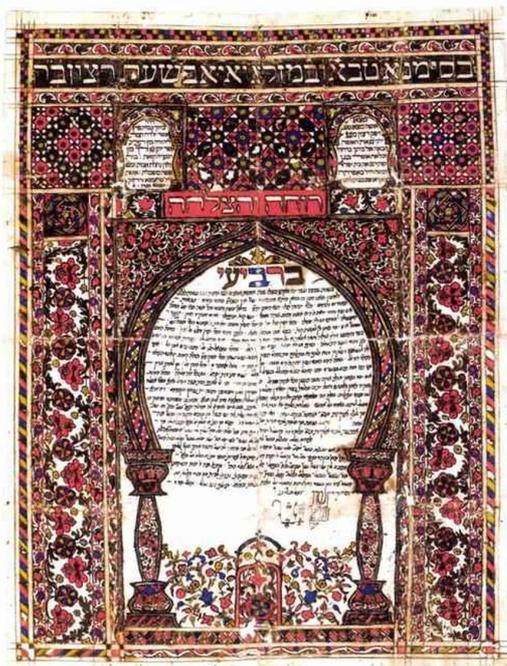
DOSSIERS D'HISTOIRE



**En terre d'islam, les juifs comme les chrétiens vont toutefois vivre sous le statut de dhimmi. En quoi consiste-t-il ?**

C'est un statut de « protégé » très ambivalent, codifié par la charia, la loi coranique. Les « gens du Livre » ont des droits, ils peuvent pratiquer leur culte, mais ils payent des impôts spéciaux, ne peuvent pas porter d'arme ou monter à cheval. Il faut pourtant savoir que les juifs étaient mieux protégés en terre d'islam, surtout sous l'Empire ottoman, qu'en Europe chrétienne.

Contrat de mariage juif, la Ketubah qui signifie « document écrit » en araméen prend traditionnellement la forme d'un manuscrit richement enluminé. Meknès (Maroc), vers 1855. Encre et gouache sur papier, 58 x 44 cm. Tel-Aviv, collection privée William L. Gross. Photo service de presse © Gross Family Collection trust (GFC trust)



QUELQUES DATES

- Vers 1200 av. notre ère** : apparition du peuple hébreu.
- VIII<sup>e</sup> siècle av. notre ère** : les Hébreux vivent dans le royaume d'Israël et le royaume de Juda. Premiers écrits religieux.
- III<sup>e</sup> siècle av. notre ère** : traces des plus anciennes synagogues.
- 70** : destruction du second Temple de Jérusalem, amplification de la diaspora.
- 610** : l'archange Gabriel transmet à Mahomet la révélation de la parole de Dieu. L'islam se développe rapidement au-delà de la péninsule arabique, du Portugal à l'Afghanistan, et met en place le statut de *dhimmi* pour les « gens du Livre ».
- Vers 1470** : apparition de l'imprimerie hébraïque en Italie, puis diffusion en Europe et dans le monde musulman.
- 1492** : la prise de Grenade par les rois catholiques marque la fin de la Reconquista. La plupart des juifs « séfarades » quittent al-Andalus pour le Bassin méditerranéen.
- 1791** : la France accorde aux juifs la pleine égalité des droits, marquant le début du processus d'émancipation en Europe.
- 1830** : la conquête de l'Algérie par la France marque le début du processus colonial en Orient où quelques centaines de milliers de Juifs vivent selon le pacte de la *dhimma*.
- 1860** : fondation à Paris de l'Alliance israélite universelle qui défend les juifs, œuvre à leur éducation et à leur émancipation politique sur les cinq continents.
- Fin du XIX<sup>e</sup> siècle** : en Europe et en terre d'islam, développement des nationalismes et montée de l'antisémitisme. Moins de 10 % des juifs vivent en Orient.
- 1870** : le décret Crémieux donne aux juifs d'Algérie la nationalité française, il ne fera pas école et sera abrogé en 1940.
- 1922** : fin officielle de l'Empire ottoman.
- 1934** : émeutes de Constantine
- 1948** : mai, proclamation de l'indépendance d'Israël.
- 1962** : suite à la proclamation de l'indépendance de l'Algérie, la quasi totalité des Juifs part en métropole.
- 1984** : création du Shas, parti politique israélien qui s'élève contre une marginalisation sociale et politique des juifs orientaux.
- 1987** : première intifada ou « guerre des pierres » ; l'année suivante, déclaration d'indépendance palestinienne. Seconde intifada à partir de 2000 et regain des tensions avec la guerre de Gaza de 2014.



Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : Janvier - février 2022

P.42-47

Journalistes : MYRIAM

ESCARD-BUGAT

Nombre de mots : 3118

DOSSIERS D'HISTOIRE

D'ailleurs, lorsque le califat de Cordoue s'effondre, les juifs vont dans leur immense majorité se réfugier dans l'Empire ottoman qui s'étend alors dans tout le Maghreb. La dhimmitude s'est parfois assouplie et un certain nombre de notables juifs a pu accéder à des postes de responsabilité dans les empires musulmans, c'est le cas par exemple de Samuel ibn Nagrela qui devient au XI<sup>e</sup> siècle vizir du royaume d'Al-Andalus, mais dès que ces personnages acquièrent une visibilité forte, il y a toujours un retour de balancier, des répressions. Le basculement s'opère au XIX<sup>e</sup> siècle, lorsque arrive via l'Occident l'égalité politique. Ça change tout : ce qui apparaissait aux juifs comme « progressiste » leur semble soudain oppressif. Ils vont chercher une plus grande égalité, d'où la création en France, en 1860, de l'Alliance israélite universelle qui va essayer et connaître un grand succès dans tout le monde méditerranéen et arabe.

**Dans le sillage de la France qui a accordé la pleine égalité des droits aux juifs en 1791, l'émancipation va se faire progressivement en Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Quel impact revêt le décret Crémieux promulgué en 1870 ?**

Le décret porté par Adolphe Crémieux attribue la nationalité aux juifs d'Algérie, ses répercussions sont immenses mais le décret renforce aussi la séparation avec les autres « indigènes » musulmans. La situation se renverse violemment avec le régime de Vichy qui abroge le décret en 1940. C'est un choc terrible pour les juifs d'Algérie. Ils étaient français depuis cinq générations, complètement assimilés sur le plan culturel... On évoque ce décret dans l'exposition, mais il en sera surtout question dans



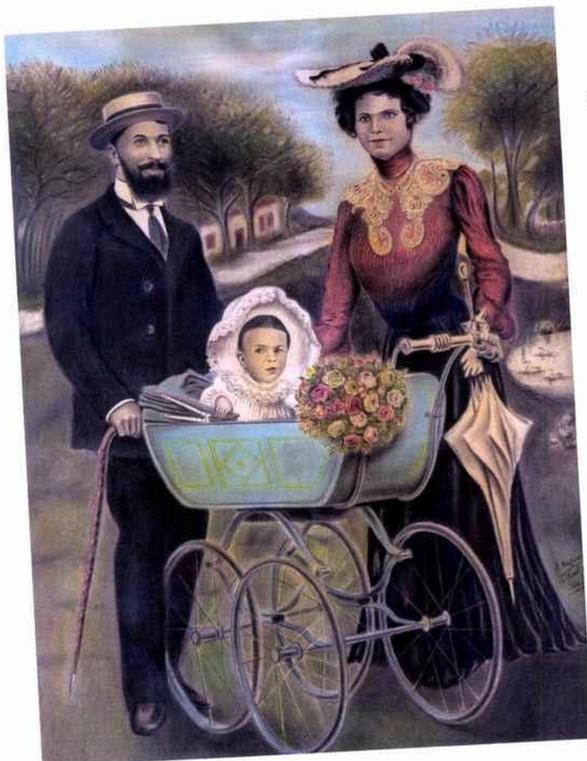
Des orfèvres juifs étaient installés en Arabie du Sud au moment de l'arrivée de l'islam. Au Yémen, ils fabriquent des bijoux d'une grande finesse jusque dans les années 1990, date à laquelle la plupart des juifs sont partis en Israël.

Vers 1930. Argent et dorure, filigrane, granulation, H. 4 cm. Tel-Aviv, collection privée William L. Gross. Photo service de presse © Gross Family Collection trust (GFC trust)

une autre exposition qui aura lieu l'an prochain au musée national de l'Histoire de l'immigration et qui sera consacrée aux rapports entre juifs et musulmans en France aujourd'hui. Ce sera une suite à l'exposition de l'IMA.

**Comment a évolué le statut des juifs dans le reste de l'Orient ?**

L'Empire ottoman a été confronté à la question d'accorder ou non l'égalité politique mais il a accompli cette révolution trop tard, il s'est progressivement affaibli avant de s'effondrer pendant la Première Guerre mondiale. Après 1918, les grandes puissances européennes se partagent l'empire. C'est dans ce contexte que vont s'épanouir les nationalismes arabe, égyptien, libanais, etc. Le nationalisme arabe, au départ non confessionnel (avec la langue arabe pour référent), entre en concurrence avec la Société des Frères musulmans fondée en Égypte en 1928. Pour sortir de cette contradiction, je pense que beaucoup de juifs ont versé dans l'internationalisme. On sait peu que dans les années 1930 ils participent à la fondation des partis communistes en Égypte, au Liban, en Syrie, au Maroc. Mais le communisme va s'effondrer, la poussée nationaliste disloque toute velléité d'internationalisme et oblige les gens à se déterminer en fonction de leur langue, de leur identité, de leur territoire... ça touche les arabes et les juifs aujourd'hui.



Instituteur originaire de Constantine, Abraham Hassoun se portait avec son épouse Sarah et leur fils André-Gilbert en 1904. Le couple vêtu à l'occidentale fait partie de la première génération née française après le décret Crémieux.

Pastel sur papier, 86 x 66,5 cm. Paris, musée d'Art et d'Histoire du judaïsme. Photo service de presse © Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme



Famille du média : Médias spécialisés  
grand public

Périodicité : Bimestrielle

Audience : N.C.

Sujet du média : Culture/Arts  
littérature et culture générale

Edition : Janvier - février 2022

P.42-47

Journalistes : MYRIAM

ESCARD-BUGAT

Nombre de mots : 3118

DOSSIERS D'HISTOIRE

**Qu'en est-il du sionisme qui se développe à la même époque ?**

Ce mouvement, qui est aussi une forme de nationalisme, a été formalisé et porté par les communautés juives d'Europe dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une période marquée par la montée de l'antisémitisme. L'histoire de la création de l'État d'Israël, qui sera effective en 1947, est venue après coup, parachever ce mouvement d'engagement politique qui était sécularisé.

**Quels rapports entretiennent les juifs d'Europe et les juifs du monde arabe durant l'époque coloniale ?**

Il existe une espèce de rivalité qui s'est effacée avec le temps. Les juifs de France considèrent qu'ils apportent l'émancipation et l'égalité, ils se sentent souvent supérieurs aux juifs d'Orient dont ils ne comprennent pas les coutumes ni la langue (ils parlent arabe même pour les offices et certains perpétuent le ladino). Il existe des textes très violents du Consistoire central israélite de France à ce sujet. Il faudra une cinquantaine d'années pour que les juifs d'Algérie s'adaptent à la France.

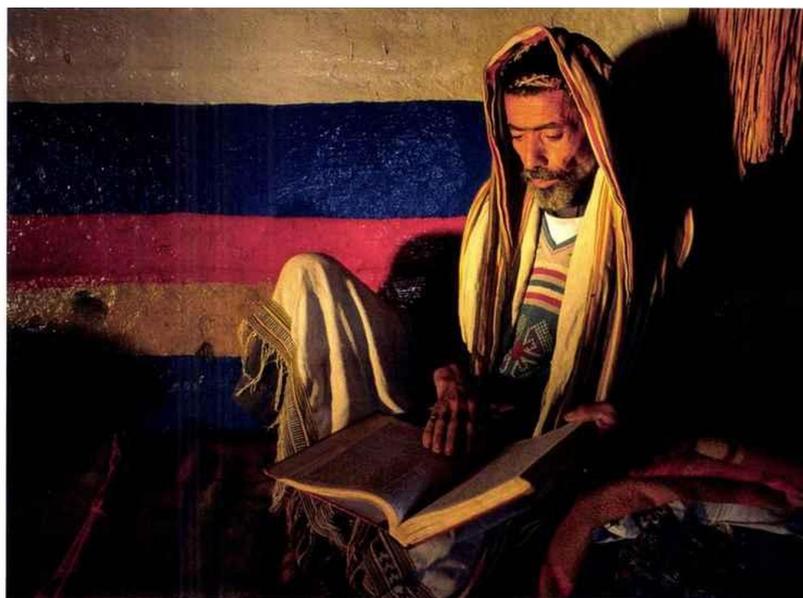
**Comment abordez-vous dans l'exposition la dimension violente et sanguinaire de cette histoire pluriséculaire ?**

On a beaucoup parlé récemment des massacres, des émeutes, des pogroms perpétrés par des chrétiens ou des musulmans, c'est une tendance très forte. Nous avons choisi au contraire de mettre l'accent sur la convivialité, la « convivance » comme disait Meddeb,

**« Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire »**

jusqu'au 13 mars 2021 à l'Institut du monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard, place Mohammed V, 75005 Paris. 01 40 51 38 38. [www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

Catalogue de l'exposition, coédition Gallimard-IMA, 224 p., 29 €



David Zabari lisant un livre saint dans sa maison dans la ville de Saada (Yémen), février 1998. Tirage moderne Israël, collection personnelle de l'artiste. Photo service de presse © Naftali Hilger

sans sombrer pour autant dans la naïveté ou tenter de « réconcilier ». On évoque bien sûr des épisodes tragiques comme les émeutes de Constantine en 1934, mais on ne peut pas écrire 2 000 ans d'histoire uniquement à l'aune des massacres. Il s'agit pour nous de montrer une chose : les juifs ont vécu là, ils ont chanté, ils ont fait de la poésie, il faut bien comprendre qu'ils ont été des acteurs de cette histoire, avec ses hauts et ses bas.

**En 1945, près d'un million de juifs vivent en Orient, du Maroc au Yémen en passant par l'Irak, aujourd'hui ils sont moins de 30 000...**

C'est la fin d'une histoire qui s'est écrite en très peu de temps, essentiellement entre 1945 et 1970 ! C'est aussi ce qui risque d'arriver aux chrétiens d'Orient même si on n'en est pas encore au même stade. Il y a une réflexion à mener sur le statut des minorités en terre d'Orient.

À LIRE

**▶ HISTOIRE DESSINÉE DES JUIFS D'ALGÉRIE de l'Antiquité à nos jours**

Pour le jeune David, tout commence en 2019 avec la découverte du portrait d'une lointaine aïeule, « indigène » d'Algérie. Au gré de ses recherches et des rencontres, il mène l'enquête pour retracer l'histoire de sa famille mais c'est aussi une vaste fresque de la civilisation juive qui se dessine page après page. Une bande dessinée aussi captivante que didactique.

Benjamin Stora (scénario), Nicolas Le Scanff (dessin), La Découverte, octobre 2021, 144 p., 22 €

**▶ HISTOIRE DES RELATIONS ENTRE JUIFS ET MUSULMANS des origines à nos jours**

La version poche de cette encyclopédie unique en son genre vient de paraître. Publié en 2013, cet ouvrage de référence clair, illustré et interdisciplinaire a réuni quelque cent vingt auteurs de tous les pays pour aborder toutes les facettes de ce vaste sujet.

Abdelwahab Meddeb, Benjamin Stora (dir.), Albin Michel, novembre 2021, 704 p., 12,90 €

